



HAL
open science

Rec. RAMELLI, Ilaria, PERKINS, Judith (éd.), Early Christian and Jewish Narrative. The Role of Religion in Shaping Narrative Forms

Xavier Lafontaine

► **To cite this version:**

Xavier Lafontaine. Rec. RAMELLI, Ilaria, PERKINS, Judith (éd.), Early Christian and Jewish Narrative. The Role of Religion in Shaping Narrative Forms. *Apocrypha*, 2019, 30, pp.215-216. <hal-04936636>

HAL Id: hal-04936636

<https://hal.science/hal-04936636v1>

Submitted on 8 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

RAMELLI, Ilaria, PERKINS, Judith (éd.), *Early Christian and Jewish Narrative. The Role of Religion in Shaping Narrative Forms* (Wissenschaftliche Untersuchungen zum Neuen Testament 348), Tübingen, Mohr Siebeck, 2015, VIII + 373 p. ISBN 978-973-916-152033-4

L'enjeu des études rassemblées dans cet ouvrage est annoncé d'emblée : mettre en lumière l'importance de la religion dans le développement des compositions littéraires anciennes. Un classement thématique a été opéré : trois contributions rattachées au judaïsme ancien ouvrent le livre, suivent neuf travaux consacrés à des compositions narratives chrétiennes et deux études sur les *Éthiopiennes* d'Héliodore viennent clore l'ensemble. Le roman grec, en particulier, revient comme comparant récurrent pour éclairer la composition de diverses œuvres en prose, liées au judaïsme ou au christianisme anciens.

L'étude de ces formes narratives invite à s'interroger sur la nature même de la fiction et son lien à l'histoire. Les contributions de Lawrence Wills et de Laura Nasrallah étudient la démarcation entre histoire et fiction (question d'autant plus cruciale que la plupart des textes étudiés sont aussi de précieux documents pour accéder à leur contexte socio-culturel contemporain — pour autant qu'on parvienne à les dater). Le premier s'intéresse aux compositions narratives juives (Daniel, Esther, Tobit, Judith, *Joseph et Aséneth*) ; la seconde interroge la « fonction auteur » (emprunt à Foucauld) de Paul dans les récits qui lui sont attribués ou dans lesquels l'Apôtre apparaît. Ces contributions produisent une réflexion théorique importante.

La transmission et la diffusion de ces textes est aussi abordée, en particulier dans le domaine chrétien : Lautaro Roig Lanzillotta invite à reconsidérer l'hypothèse d'un original grec plutôt que syriaque pour les *Actes de Thomas* et présente les premiers résultats d'un projet d'édition commentée de l'Université de Groningen ; Richard Pervo fait une longue présentation du dossier concernant les *Actes de Xanthippe, Polyxène et Rébecca* (datation, composition, intertextualité, structure). Enfin, Ilaria Ramelli retrace l'évolution des récits liés au roi Abgar et à Addée/Thaddée, où une probable correspondance historique entre Abgar V Oukama et l'empereur Tibère dans les archives d'Édesse a été réinterprétée dans le sens d'une correspondance entre Abgar et le Christ. Elle insiste sur l'importance de Bardesane et des historiens ecclésiastiques (Eusèbe de Césarée et Moïse de Khorène en particulier) dans les étapes de la transmission jusqu'à la *Doctrine d'Addai* et aux *Actes de Mari*, qui présentent les dernières élaborations de la légende fondatrice.

La confrontation entre des motifs communs est mise à profit pour comprendre l'insertion de ces compositions dans un même univers culturel : l'intérêt narratif de la suspension du final dans Mc et l'*Évangile de Judas* est étudié par Karen King ; Mark Edwards constate une différence de fonction dans l'interprétation de l'*omen* entre la littérature grecque classique et la littérature chrétienne (NT et la *Vie de Cyprien* de Pontius) ; Kathryn Chew met en valeur les scènes de conversion liées aux personnages féminins dans les romans grecs et les vies de martyrs ; Vincent Hunink insiste sur le rôle de l'amour et de la pureté sexuelle dans les *Actes de Xanthippe, Polyxène et Rébecca*. Dennis MacDonald voit dans les *Actes de Jean* une influence de l'imagerie de Dionysos.

Enfin, la fonction socio-politique des compositions narratives est prise en compte : la prose de fiction s'avère être un outil de remise en question des mythes fondateurs et des normes dominantes, comme le montrent Erich Gruen au sujet d'Artapanos et David Konstan au sujet du *Testament d'Abraham* qu'il confronte au *Roman d'Alexandre*. Judith Perkins considère que les narrations en prose mettent en scène, par la polyphonie, la diversité culturelle de leur époque, en comparant Héliodore, Philostrate et les *Actes de Thomas*). Svetla Slaveva-Griffin s'interroge sur les échos possibles au néoplatonisme et au christianisme chez Héliodore.

Cet ouvrage permet ainsi de découvrir et redécouvrir des textes narratifs anciens en s'efforçant de les émanciper du carcan disciplinaire traditionnel (études classiques ou bibliques, judaïsme, christianisme, paganisme), ce qui permet une confrontation stimulante, tant pour la réflexion littéraire que pour la transmission des textes.

Xavier LAFONTAINE
Université de Strasbourg
Université de Rome La Sapienza